

ÉDUCATION DES FILLES AU BÉNIN

Le Bénin a une population jeune : 42,2 % de moins de 15 ans et 52,3 % de moins de 18 ans.

Un Béninois sur cinq est âgé de 15 à 24 ans.

C'est une opportunité extraordinaire pour accélérer davantage la croissance économique du pays, réduire la pauvreté et augmenter le bien-être de sa population.

Pour tirer parti de cette jeunesse croissante, les droits de chaque jeune doivent être respectés afin qu'ils puissent atteindre leur plein potentiel - en particulier les adolescentes.

Les adolescentes ont le potentiel pour contribuer à la fois au développement économique et à la cohésion sociale, ainsi qu'à opérer des changements intergénérationnels qui transformeront la vie des enfants et de la société dans son ensemble.

En parachevant leur éducation, elles pourront devenir des professionnelles qualifiées, seront moins soumises au mariage d'enfants et participeront aux processus de décision à tous les niveaux. Elles deviendront des citoyennes actives et des mères formées et compétentes.

Les statistiques mondiales montrent une corrélation entre la durée des études des filles et la réduction de la mortalité infantile et des moins de cinq ans.

C'est le cas au Bénin, où ce taux a été réduit de 115 à 80 pour 1 000 naissances entre 2014 et 2021-22.



CONTEXTE ET ENJEUX



Les jeunes béninoises n'ont jamais été si nombreuses à l'école : en 2023, environ 1,2 million de filles étaient inscrites à l'école primaire, contre 900 000 en 2013.

400 000 filles restent encore en dehors de l'école. Les filles abandonnent l'école lorsqu'elles entrent dans l'adolescence, au cours des dernières années de l'enseignement primaire et au début du secondaire.

Une fille sur cinq seulement termine l'école primaire, et parmi les inscrites dans l'enseignement secondaire, moins d'une sur trois achève le premier cycle.

Dans les quatre départements du nord (Alibori, Atacora, Couffo et Donga), les chiffres sont encore plus criants : seulement une fille sur dix termine le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Les adolescentes sont confrontées à des obstacles multidimensionnels.

Les normes sociales et de genre continuent de désavantager les filles. Ces normes, plus marquées dans le nord du pays, peuvent inciter les parents à prioriser l'éducation de leurs fils au détriment de leurs filles, lesquelles ont la charge des tâches domestiques, et subissent des pratiques néfastes telles que le mariage des enfants : **1 fille sur 3 est mariée avant l'âge de 18 ans**, avec une prévalence plus élevée dans les quatre départements du nord.

Les adolescentes sont également plus exposées à la violence basée sur le genre, à l'école et dans ses environs : pendant l'année scolaire 2022, 2 100 grossesses ont été signalées parmi les écolières.

En situation de crise humanitaire ou climatique, les vulnérabilités des filles s'aggravent.

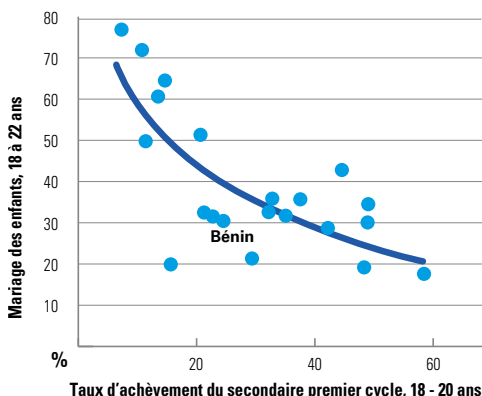
Le Bénin, comme d'autres pays de la région, n'est pas à l'abri de conflits violents, inondations et sécheresses.

Les filles vivant dans les départements du nord sont plus exposées à l'abandon scolaire et au mariage des enfants, en raison des répercussions de la crise du Sahel dans la région.

Lorsque les filles atteignent l'âge de la puberté, nombreuses sont celles qui s'absentent de l'école faute de moyens adaptés pour **gérer leur santé et leur hygiène menstruelle**, tels que des latrines, l'eau courante dans les écoles, ou la disponibilité de serviettes hygiéniques. En 2023, selon GAVI, plus de 15 % des filles au Bénin ont un cursus scolaire perturbé à cause des menstrues.

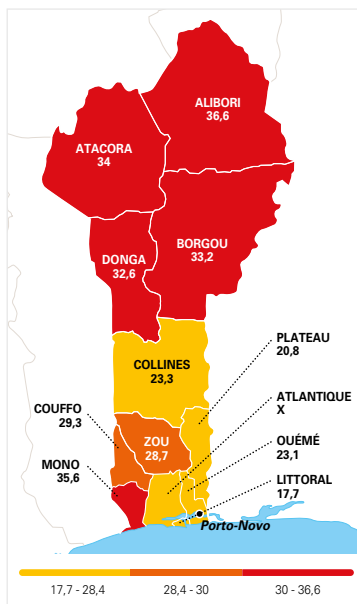
Les défis sont donc interdépendants et intergénérationnels.

La pauvreté et les normes sociales qui conduisent au mariage des enfants entraînent souvent l'abandon scolaire des filles, ce qui réduit leurs perspectives économiques, augmente d'autant plus la pauvreté, et met ainsi en danger l'éducation de la prochaine génération.



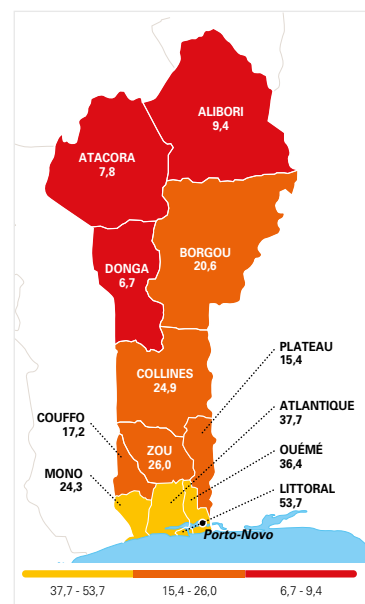
Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

Mariage des enfants



Source : MICS BENIN 2021-2022

Achèvement du secondaire

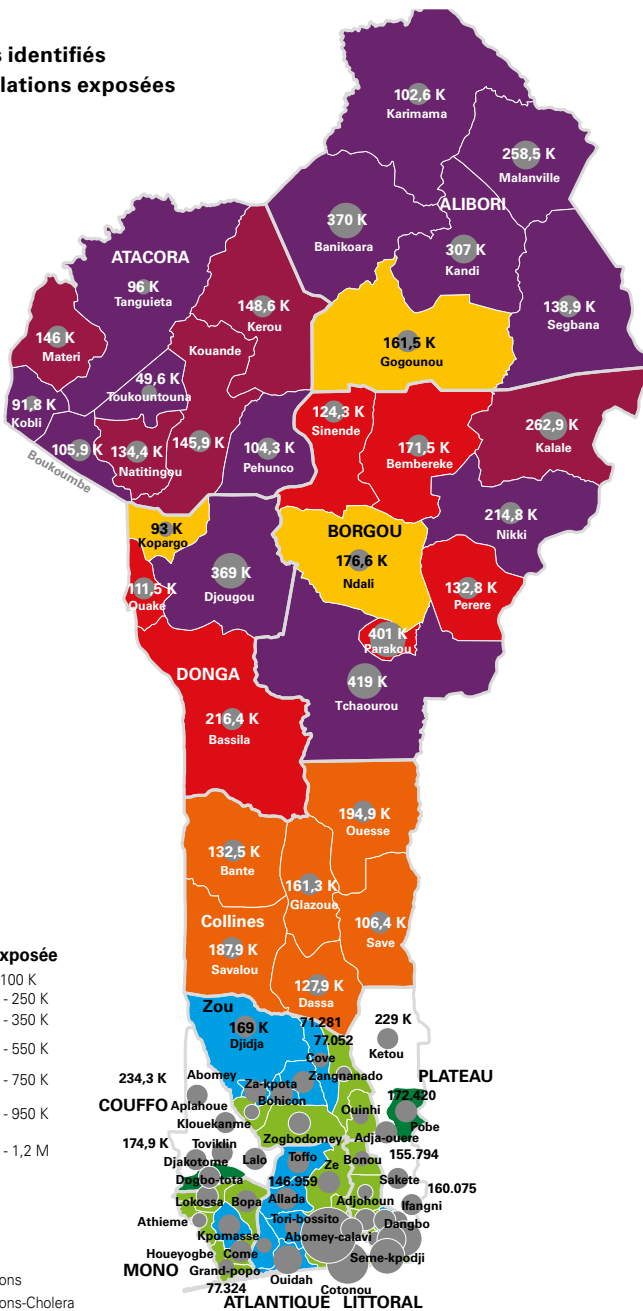


Source : MICS BENIN 2021-2022



Chiffres clés

Risques identifiés et populations exposées



Enfants hors de l'école primaire



Enfants hors du secondaire



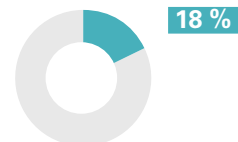
Taux d'achèvement du primaire



Taux d'achèvement du premier cycle du secondaire



Établissements scolaires de la zone d'intervention disposant d'infrastructures d'hygiène et assainissement fonctionnel



Filles ayant un cursus scolaire perturbé à cause des menstrues



(GAVI 2023)

VISION 2024-2026

Un Bénin où les enfants et les adolescents vivant dans les communautés les plus vulnérables ont un accès équitable à des services sociaux essentiels de qualité pour leur développement holistique, y compris dans les situations d'urgence.

Enseignement inclusif de qualité et développement des compétences de la vie courante

- Pédagogie respectant les genres (formation des enseignants)
- Club et comités de gestion au sein de l'école
- Formation aux compétences de la vie courante



Environnement sûr et protecteur

- Prévention des mariages précoces
- Module/initiative de classe socio-éducative
- Violences basées sur le genre à l'école

Environnement porteur de santé et d'hygiène

- Santé mentale et bien-être psychologique
- Santé et hygiène menstruelle
- Vaccination VPH



Protection sociale

- Cash+Care (transfert de fonds et changement des comportements sociaux)
- Financement équitable pour et dans l'éducation



CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL (SBC) & ENGAGEMENT DES ADOLESCENTS

Engagement des communautés et des adolescents et mobilisation à travers des: Comités de veille villageois (CVV); Groupes de soutien aux femmes / groupements féminins; Clubs scolaires clubs extrascolaires; Associations de Parents d'Élèves; Comités de Gestion d'Écoles; Associations de jeunes; Relais communautaires; U-Reporters et U-Communities.



- Mise en œuvre des programmes de cash transfert et de bons d'achat
- Socialisation positive sensible au genre pour les filles et des garçons
- Mise en œuvre des politiques permettant aux jeunes mères de poursuivre leur éducation



- Accès à l'éducation
- Qualité de l'éducation et compétences
- Développement des compétences pour accéder à l'emploi
- Inclusion de l'enseignement des compétences nécessaires à la vie courante dans les programmes scolaires
- Pédagogies sensibles au genre dans la formation des enseignants
- Accès à des modèles et mentors féminins

L'éducation dans le cadre des stratégies multisectorielles Plan d'actions global



- Santé et hygiène menstruelle
- Soins de la femme enceinte
- Nutrition
- Protection contre le VIH



- Protection contre la violence
- Fin au mariage des enfants
- Lutte contre la violence basée sur le genre à l'école

STRATÉGIE MULTI-SECTORIELLE



Au Bénin comme ailleurs, le potentiel d'une fille se développe grâce à une éducation de qualité.

Si chaque adolescente au Bénin terminait le second cycle, elle serait mieux protégée contre la violence sexuelle, le mariage d'enfants et les grossesses précoces et serait également moins confrontée aux violences conjugales.

Cette adolescente serait en meilleure santé, ainsi que sa future famille. Il y aurait ainsi réduction de la morbidité et de la mortalité. Ces jeunes femmes pourraient participer plus activement à la prise de décision et à la vie civique.

- Mener l'éducation des filles à bon terme aura **des effets directs et indirects**, avec rebond transgénérationnel. Investir dans l'éducation des filles génère un triple dividende pour chaque adolescente : durant son enfance, lorsqu'elle devient adulte et employée, ensuite pour ses enfants.

- En moyenne, **une fille éduquée gagnera presque deux fois plus au cours de sa vie** qu'une fille sans éducation. Chaque année supplémentaire de scolarité représente jusqu'à 20 % par an d'augmentation des revenus futurs.

- L'éducation des adolescentes au Bénin est **une priorité nationale** du gouvernement, soutenue par la communauté internationale. Le gouvernement du Bénin, avec le soutien de l'UNICEF et de ses partenaires, a organisé en 2022 un forum national sur l'accélération de l'éducation et du bien-être des filles, suivi de l'élaboration du Programme national multisectoriel pour l'accélération de l'éducation et du bien-être des filles.

- **Le premier cycle d'enseignement secondaire contribue à réduire les mariages d'enfants.**

Pour de nombreuses filles, il s'agit soit de poursuivre sa scolarité soit d'être mariée.

Le lien de cause à effet entre mariage et scolarité opère dans les deux sens : le mariage des enfants réduit les perspectives d'éducation des filles, et de meilleures opportunités d'éducation puis d'emploi pour les filles réduisent la probabilité de se marier tôt.

Le Document de programme de pays (CPD) 2024-2026 de l'UNICEF Bénin donne la priorité à quatre domaines phares : la résilience, l'éducation des filles, la santé communautaire et l'engagement des adolescents et des jeunes. Ces domaines sont soutenus de manière intersectorielle par les domaines de programme de l'UNICEF : Éducation, Protection de l'enfance, Santé et Nutrition, WASH et par la Politique Sociale.

L'éducation des adolescentes est alignée sur le programme national prioritaire, le *Programme national d'accélération de l'éducation et du bien-être des filles* (PNAE-BEF) établi en 2023.

Ces visions et stratégies organisationnelles de l'UNICEF en vue d'interventions concrètes sur le terrain, se réfèrent aux programmes mondiaux, consultables en ligne :
Stratégie Globale de l'UNICEF pour l'Éducation 2019-2030,
Stratégie du Programme pour les Adolescents 2022-2025 et
Politique de Genre 2021-2030 et son Plan d'Action 2022-2025.

OBJECTIFS ET ENGAGEMENTS DE L'UNICEF

Avec et pour les filles, dans une approche multisectorielle et consultative.

Une fille doit se sentir en sécurité.

Cash + Care aborde la principale cause de retrait de la vie scolaire : la pauvreté. Ce programme vise à offrir aux filles une éducation inclusive de qualité, un environnement sûr et protecteur, des conditions d'hygiène adéquates et des compétences de vie, avec des initiatives nationales et des interventions ciblées. Le programme soutient les filles scolarisées de 9 à 15 ans avec 4000 CFA/mois, réduisant le fardeau financier des ménages.

L'introduction d'un volet supplémentaire pour le handicap pourrait motiver les familles à inscrire et à soutenir les filles handicapées. Le programme actuel bénéficie à 135000 filles dans 4 départements.



Wakila Domè est élève au CM1 à l'école primaire publique de Gbèyèkèrou dans l'arrondissement de Tchaourou.

« J'aime beaucoup l'école parce qu'on y apprend beaucoup de choses. Depuis que ma maman reçoit le transfert des fonds, je me sens plus confiante pour aller à l'école. Ma maman est heureuse et elle n'a pas eu de difficultés pour m'acheter les fournitures et tout ce dont j'ai besoin pour aller à l'école. Mes repas sont assurés tous les matins et tous les midis ». Wakila fait partie des meilleures élèves de sa classe.

Une fille doit être soutenue par sa communauté. L'engagement et la mobilisation communautaires, le dialogue impliquant les leaders traditionnels et religieux, sont indispensables pour s'assurer que les filles sont soutenues pour continuer leur éducation.

● ACCÈS À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

- Accès aux écoles et aux enseignements
- Éducation de qualité et compétences appropriées



● SANTÉ

- Grossesses précoces
- Santé mentale
- Sous-nutrition
- Déficit en micronutriments
- Accès aux services de santé et à l'information



● PROTECTION DE L'ENFANCE

- Mariage des enfants
- Violences basées sur le genre
- Mutilations génitales féminines
- Absence de déclaration de naissance



● PROTECTION SOCIALE ET PAUVRETÉ

- Pauvreté extrême (1,9 USD par jour)



● EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT

- Accès à une eau propre et potable
- Accès à des toilettes propres et sûres
- Gestion de l'hygiène menstruelle



Une fille doit être informée sur les risques qu'elle encourt, dans et hors de l'école. Dans les écoles secondaires, l'initiative de classe socio-éducative intègre les compétences de vie dans quatre matières, y compris le français, sur des thèmes tels que la violence et la consommation d'alcool, qui peuvent affecter les adolescentes.

Prévenir, réduire et répondre à la violence basée sur le genre en milieu scolaire est un facteur crucial de réussite scolaire. Au Bénin, l'UNICEF soutient le renforcement et la mise en œuvre de mécanismes d'alerte au niveau scolaire et la liaison entre écoles et centres de promotion sociale, où des travailleurs sociaux traitent les problèmes de violence.

Une fille ne devrait pas travailler.

Plaidoyer au niveau national sur la révision de la loi portant sur « L'âge de travail des enfants » actuellement fixé à 14 ans, et introduction de sanction à l'encontre des parents en cas de violation de la loi révisée, pour réduire les formes dangereuses de travail des enfants, qui éloignent filles et garçons du système éducatif.

Une fille doit être en bonne santé.

Vaccination contre le HPV (prévue pour 2025), et diffusion de bonnes informations sur ce vaccin, pour réduire les risques de cancers causés par le VPH.

L'utilisation des relais communautaires ou agents de santé communautaires, et la maximisation de l'approche *One Health*, sont des opportunités.

Les relais communautaires visitent fréquemment les ménages, en particulier les plus vulnérables, et lorsqu'ils identifient des lacunes dans les services sociaux, y compris l'éducation d'un membre de la famille, ils peuvent en référer à l'administration ou à l'autorité éducative.

Les écoles, les clubs scolaires ou les associations de jeunes au niveau communautaire, sont aussi des lieux de partage d'informations en matière de nutrition sur la prévention de l'anémie, et sur l'alimentation et la nutrition des jeunes enfants.

Une fille a besoin d'infrastructures d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans son école. Cela peut inclure des infrastructures respectueuses du climat (construction-réhabilitation de latrines séparées et points d'eau), la production locale et la fourniture de kits de dignité, et des composantes souples permettant une bonne information sur la gestion hygiénique des menstrues.

Une fille doit être écoutée dans sa communauté et au plus haut niveau. L'initiative Santé et Bien-Être des Adolescents (UPSHIFT) contribue à sa santé mentale et à son bien-être psychosocial, en particulier dans les zones touchées par l'insécurité, afin qu'elle se sente en sécurité à l'école et puisse se concentrer sur ses études. Les dialogues avec les adolescentes et leurs parents aident à comprendre les normes sociales qui conduisent à des pratiques néfastes.

Les jeunes U-reporters et les U-communities aident l'UNICEF à recueillir la voix des adolescents à travers le pays pour rendre les programmes plus pertinents. Leur engagement et leur collaboration avec les associations de jeunes augmentent les synergies entre les mécanismes existants.

Engager les leaders locaux aide à déconstruire les normes sociales et à mettre en question les pratiques nuisibles telles que le mariage des enfants, pour soutenir les filles dans la continuation de leur scolarité.

Les décideurs sont également aidés à comprendre l'expérience des enfants, des parents et des enseignants dans le système éducatif, afin d'éviter la reproduction de normes et stéréotypes nuisibles.

Le secteur privé s'engage de plus en plus dans cette perspective, financièrement, mais aussi en offrant des systèmes de mentorat. Objectif: soutenir des politiques et des programmes efficaces pour des écoles sûres et inclusives.

RÉSULTATS

Depuis 2019, UNICEF-Bénin a contribué à la réalisation des ODD 3, 5, 8 & 16 en accompagnant le gouvernement béninois et les instances gouvernementales, avec le soutien de partenaires tels que Coopération suisse, les Pays-Bas, l'Union Européenne (UE), Vinci Énergies, en synergie avec les ONG, les partenaires techniques et financiers des secteurs de l'éducation, de la protection sociale et avec des groupes de jeunes...

- **Transferts monétaires mensuels** de 6,6 USD, pour faciliter l'accès et le maintien de près de 130 000 filles à l'école en 2023, dans les quatre départements du Nord (couverture de 12 % de toutes les filles de cet âge au Bénin).

- **Fournitures scolaires** pour 479 279 apprenants (250 297 filles) du primaire et filles inscrites en premières années du premier cycle du secondaire.

- Prise en charge de 116 588 filles sur les **VBG/ME** en 2023 dans 4 départements, au total 222 333 filles/adolescentes de 10 à 19 ans depuis 2019.

- Élaboration du **programme national intersectoriel** pour l'accélération de l'éducation et du bien-être des filles au Bénin validé le 24 juillet 2024 au Conseil des Ministres.

- Mise en place et **encadrement des espaces amis des enfants** pour la continuité de l'éducation et la protection des enfants, notamment ceux déplacés dans les zones affectées par les urgences.

- **Retour de 2234 enfants hors école** dans le système éducatif, dans les communes affectées par la menace sécuritaire, avec soutien aux centres d'éducation alternative et aux centres de formation aux métiers.

- Mise en place d'un **cadre politico-légal** favorable et efficace visant à protéger les enfants contre les différentes formes de violences notamment les violences basées sur le genre, le mariage des enfants et les pires formes de travail de l'enfant. Modernisation de l'état civil et de la justice pour mineurs.



Brave Julie dit non au mariage d'enfants.

« Grâce à toutes ces personnes qui m'ont aidé, je sais aujourd'hui que je ne suis pas seule. Leur écoute et disponibilité permanente m'ont donné la force de poursuivre mes rêves et de devenir une voix pour les autres enfants qui vivent des situations similaires ».

Avec l'appui de l'UNICEF, le gouvernement a élaboré et validé trois documents de référence visant à intégrer l'éducation aux compétences de vie courante dans l'enseignement secondaire, les pratiques positives en matière de développement personnel et de vie en communauté, l'engagement contre des comportements néfastes tels que les violences basées sur le genre et la toxicomanie.

Entre 2017-2018 et 2021-2022, on observe une réduction des violences de tous genres envers les enfants de 1-14 ans passant de 91 % à 88 %, des violences sévères de 22,5 % à 17,5 % et des agressions psychologiques de 87 % à 83 %.

Ces efforts ont contribué à baisser le taux de mariage d'enfants (ME) à l'échelle nationale passant de 30.4 (EDS 2017-2018) à 27.5 % (MICS 2021-2022) et 9.4 % à 5.9 % pour les femmes de 20-24 ans mariées respectivement avant l'âge de 18 ans et l'âge de 15 ans.



L'UNICEF s'engage !




● Au Bénin comme ailleurs, l'UNICEF, en tant qu'organisation chargée de la défense des droits de l'enfant, peut s'attaquer aux obstacles multidimensionnels par une approche multisectorielle et inclusive, tout en encourageant la participation des filles et des garçons eux-mêmes.

● Les adolescentes sont au cœur du mandat et des programmes de l'UNICEF, pour faire progresser leurs droits dans les cadres et orientations politiques.

● L'UNICEF détient peut mobiliser des expertises en matière l'éducation des adolescentes et propose des approches innovantes multisectorielles en vue de résultats probants durables.

● Le Plan Action Genre 2022-2025 de l'UNICEF indique les priorités sur le bien-être et l'autonomisation des adolescentes. Au Bénin, cet engagement a été clairement intégré dans le nouveau programme pays 2024-2026.

UNICEF Bénin

Les Cocotiers Avenue CEN-SAD - 01 BP 2289 - Cotonou, Bénin | + 229 21 30 02 66 | cotonou@unicef.org | unicef.org/Bénin   

© UNICEF Bénin 2024 - Conception graphique et réalisation : Claire Mabille, ClairmabStudio - Cartographie : EdiCarto



Colette, 16 ans, originaire de Natagata, est apprentie couturière à Tanguéta au Nord du Bénin.

Colette a dû abandonner l'école en raison de difficultés financières familiales, et a rejoint sa tante à Cobly pour apprendre la couture. Malheureusement, elle y a été victime de violence et exposé à la menace d'un mariage forcé. Aujourd'hui, Colette a retrouvé l'espoir et la détermination grâce à sa nouvelle patronne et un hébergement sécurisé. *« Je suis infiniment reconnaissante envers le projet pour m'avoir tendu la main quand j'en avais le plus besoin. Chaque geste de soutien m'a redonné de l'espoir et de la force. »*

● L'UNICEF a soutenu le nouveau Programme d'Accélération de l'Éducation et du Bien-Être de la Fille validé par le gouvernement en juillet 2024 et ré-affirme son engagement dans la mise en œuvre en soutien du gouvernement béninois.

● L'engagement continu de l'UNICEF Bénin dans les finances publiques pour les enfants (PF4C) renforce le programme Cash Plus Care, pour une allocation équitable des financements publics aux services sociaux de base, y compris la protection sociale, les transferts d'argent et l'éducation.

● L'UNICEF travaille tant au niveau normatif qu'au niveau opérationnel, pour orienter les politiques, et fournir des données probantes sur la mise en œuvre des programmes avec ses partenaires-terrain.